



digital.union@sonapresse.com

@ULTURE WEB...

8 mars sur la toile : les femmes pour une culture égalitaire



Photo: DR/L'Union

Ce 8 mars est l'occasion de faire un bilan sur la situation des femmes gabonaises. Peut-on fêter les victoires et les acquis ?

Rudy HOMBENET ANVINGUI
Libreville/Gabon

LA Journée internationale des Droits des femmes a été célébrée hier. Occasion de mesurer le chemin parcouru vers un monde égalitaire. Ainsi, artistes, influenceuses, féministes et autres actrices engagées dans cette bataille ont élevé leurs voix pour dire ce qui semble encore incompris. Dire que cette Journée ne se résume pas à célébrer la féminité, encore moins la maternité. Non ! Le 8 mars est une date qui marque l'examen et l'évaluation des acquis en matière de droits. La toile a eu ainsi sa dose d'agitation durant cette

journée. En voici quelques posts captivants :

"Adolescente, j'ai souvent entendu à mon endroit "Tu as intérêt à être une bonne élève par ce que vous les jolies filles vous êtes souvent stupides et superficielles", phrase que personne ne dirait à un garçon ou un jeune homme du même âge. Encore aujourd'hui, ma petite voix aiguë et mon apparence m'obligent à en faire deux fois plus professionnellement pour être prise au sérieux. J'ai dû apprendre à jouer des coudes dans le milieu professionnel très masculin dans lequel j'évolue, car je pars avec un double handicap : je suis une femme

noire. Je refuse que ce combat soit celui de mes filles et je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour faire bouger les lignes", a posté Damaris Christine Nao, entrepreneure résidant en France".

Pour sa part, Vanessa Adandé, chroniqueuse à l'émission le Chœur des Femmes (Canal +) a partagé son opinion : "Comme tout être humain sur terre, j'ai des droits. Des droits économiques notamment, le droit à l'éducation, y compris financière, le droit à un salaire égal, le droit au patrimoine qui m'est dû, sans restriction ni discrimination, le droit à l'accès aux ressources et aux outils nécessaires pour gérer

et développer ce patrimoine ". Et d'ajouter : "Ce jour est un jour de réflexion, sur tous les droits que nous avons acquis grâce aux efforts de nos mères, et à tous les combats que nous devons mener pour les droits de nos filles. Aujourd'hui, je ne veux pas de rose, je ne veux pas de pagne. Je veux un emploi. Je veux un salaire. Je veux des investissements. Je veux tout ça, sans restriction liée à mon genre".

La Gabonaise chroniqueuse à Canal + de conclure : "Parce que c'est un combat où lutter pour soi, c'est lutter pour les autres. À chacune de ces femmes qui font bouger les lignes, peu importe comment".

COULISSES DES ARTISTES

SHAN'L AU CHEVET DES ENFANTS DÉMUNIS D'AEODA

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

LES images inondent sa page Facebook et son compte Instagram. La chanteuse gabonaise Shan'L, auteur du titre à succès "Tchizambengue", s'est rendue le week-end écoulé dans la commune d'Akanda plus précisément au 1er campement. Elle s'y est rendue pour une action sociale : offrir aux nombreux tout-petits de l'Association des enfants orphelins démunis et abandonnés (AEODA) un moment de joie et de détente.

Ainsi que des biens de première nécessité. Consciente des moments difficiles vécus par ces enfants en cette période de crise sanitaire liée à la Covid-19, la "Kinda", meilleure artiste féminine d'Afrique centrale, vient de réaliser là un projet cher à son cœur. "L'initiative était dans mon cœur depuis mais je n'avais pas trouvé le bon canevas pour venir auprès d'eux. Aujourd'hui je suis là, j'ai fait un don, j'ai partagé un instant avec eux. J'aurais aimé cuisiner et qu'ils mangent ce que j'aurais préparé car, j'aime beaucoup



Photo: HNM

le faire, mais ce n'est que partie remise". Ambassadrice de la musique gabonaise à l'international, Shan'L a permis à

plusieurs enfants de cette localité de réaliser leur rêve. Son geste a été salué sur la toile par de nombreux internautes.

L'actu du web

Par Innocent M'BADOUA

YOUSSEU NDOUR : RETOUR EXPLOSIF À PARIS-BERCY



Photo: DR

Après le " Grand Bal Dakar Arena " le 1er janvier dernier, la légende du mbalax, Yousou N'dour, devrait à nouveau faire son grand retour à Paris-Bercy, le 18 juin lors d'un concert inédit. L'annonce a été officialisée par l'artiste lui-même sur ses réseaux sociaux. C'est officiel! Yousou N'dour, le " Roi " incontesté du Mbalax et ses fans se retrouveront donc à Accor Arena (Bercy) en France pour un nouveau spectacle inoubliable.

"LA PART DE L'OMBRE" DU SUD-OUEST DU CONGO



Photo: DR

Visible jusqu'au 10 avril au Musée du Quai Branly Jacques Chirac à Paris, l'exposition "La Part de l'Ombre" fait découvrir 163 œuvres du sud-ouest du Congo, datant dans leur grande majorité des années 1875 à 1950. Cette exposition dévoile "la production artistique d'une région riche mais encore méconnue où plusieurs dizaines de peuples cohabitent. Extraordinaire variété des formes de la statuaire, des masques et autres objets usuels de cette région", déclare le commissaire et conservateur du Musée royal de l'Afrique centrale de Tervuren en Belgique.

SIDIKI DIABATÉ : 2 MILLIONS DE VUES EN 72 HEURES

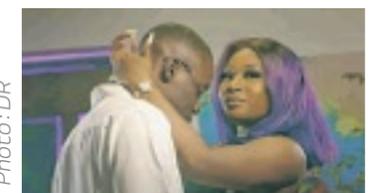


Photo: DR

Est-ce le fait de se mettre en couple qui choque les fans de feu Arafat qui donne tant de succès à la chanson ? Sidiki Diabaté et la veuve de DJ Arafat, la ravissante Carmen Sama, font un tabac sur la toile. La vidéo de la chanson " Diarabi Nene Bena " enflamme, depuis ces derniers jours, les débats sur de nombreux plateaux du showbiz sous-régional, mais aussi sur les réseaux sociaux. Sur YouTube, elle est devenue plus que virale. " Plus d'1 million de vues en 72 heures pour notre clip Diarabi Nene Bena. 1 million de mercis à tous. On est ensemble ", a écrit l'artiste sur sa page Facebook.